

ALIMENTATION CANINE

LA TAILLE A SON IMPORTANCE

La segmentation du pet food pour chiens dépend de différents critères. Il en est un particulièrement important : la taille de l'individu à l'âge adulte. Croissance et prédispositions à divers troubles varient en effet en fonction du format du chien et cette différence doit être prise en compte dans leur rationnement.

L'alimentation d'un chien doit être sélectionnée en fonction de différents critères : le stade physiologique (un chiot en pleine croissance ne se nourrit pas comme un adulte ou un chien âgé), le niveau d'activité (animal sédentaire, chien de travail...), les conditions de vie (dans un chenil à l'extérieur ou une habitation chauffée), les éventuelles maladies chroniques dont il est atteint et, bien sûr, ses caractéristiques intrinsèques, à commencer par sa taille, mais aussi son état corporel

Les chiots multiplient leur poids de naissance (70 à 700 g) d'un facteur 20 à un facteur 100 chez les plus grands.

(obésité, maigreur...). Il semble logique de ne pas distribuer la même gamelle à un chihuahua et à un dogue allemand. Et, au-delà du volume stomacal et de la capacité d'ingestion, cette segmentation se justifie pour bien d'autres raisons.

En premier lieu, la croissance des grands et des petits chiens ne se déroule pas de la même façon.

Les chiots vont multiplier leur poids de naissance, qui varie de 70 à 700 grammes en fonction des races, d'un facteur 20 chez les petites races et jusqu'à 100 chez les grandes.

Croissance rapide et courte chez les petits

Et alors que cette croissance est lente chez les chiens de grand format (et plus ce dernier augmente, plus la croissance s'allonge), elle est rapide et courte chez les petits, qui ont donc des besoins nutritionnels plus importants pendant les premiers mois de leur vie.



Ainsi, la croissance se termine vers 12 mois chez les chiots de race moyenne, 10 mois chez les petits (et même 8 mois pour les races naines comme le chihuahua ou le yorkshire toy) tandis qu'elle se poursuit jusqu'à 18 mois chez les grands chiens, voire 24 mois pour les races géantes (dogue allemand, irish wolfhound...). Les aliments « croissance » des chiots de grandes races présentent donc une densité énergétique moindre que celle des aliments destinés aux chiots de petites races.

De même, plus le chien est grand, plus il risque de développer des

L'alimentation d'un petit et d'un grand chien n'est pas la même, quantitativement et qualitativement.

malformations squelettiques si l'apport en minéraux (essentiellement calcium et phosphore) de la ration n'est pas adapté, en particulier s'il est excessif.

La teneur en lipides de la nourriture est également moins importante pour les chiots de grandes races. Et pour cause : une vitesse de croissance lente est préférable pour éviter la survenue de troubles ostéo-articulaires. Les articulations risquent en effet de souffrir si elles

doivent supporter trop de poids trop rapidement, ce qui risque d'engendrer des déformations.

Utiliser la balance

De ce fait, un outil est indispensable pour surveiller la régularité de la croissance : la balance, qui devra servir pour des pesées hebdomadaires.

Dans tous les cas, quelle que soit la taille du chien à l'âge adulte, trop nourrir un chiot est une mauvaise idée car il doit grandir mince.

Autre recommandation au cours de la phase de croissance : veiller au mode de distribution de la ration chez les chiots de races géantes afin d'éviter que ses aplombs ne pâtissent de postures inadaptées. Il est donc conseillé de placer les gamelles d'eau et de croquettes à hauteur de garrot en utilisant un porte-gamelles à hauteur variable.

L'aliment de croissance doit donc impérativement être adapté au format du chien à l'âge adulte. Il devra être distribué jusqu'à ce que le chiot pèse 90 % du poids qu'il atteindra à l'âge adulte. Il pourra ensuite être remplacé par l'aliment d'entretien. Autre différence entre grands et petits chiens : ils ne sont pas prédisposés aux mêmes affections. La maladie parodontale, par exemple, est l'affection bucco-dentaire qui touche le plus de chiens, mais plus particulièrement les petits. Cette maladie est connue depuis très longtemps chez cette espèce, avec une première description en 1899. On considère que 25 % des chiens entre 1 et 4 ans et 75 % des chiens entre 4 et 8 ans en souffrent.

Les petits sont beaucoup plus touchés en raison d'une particularité anatomique : si la taille des mâchoires est corrélée à la taille des chiens, celle des dents varie dans

des proportions bien moindres. Les dents sont donc relativement grosses par rapport à la taille de la mâchoire, avec un pool d'os alvéolaire basal faible, ce qui explique que la maladie progresse rapidement. Ceci explique aussi que les petits chiens soient bien plus concernés que les grands par les anomalies dentaires (malposition, manque de dents, dents surnuméraires...).

Formulation adaptée des aliments

La prédisposition des petites races à la maladie parodontale s'explique aussi par des facteurs génétiques. En effet, la sélection dans ces races s'est peu préoccupée de l'état de la mâchoire, et notamment du nombre de dents, même si cela évolue et que

L'ALIMENT DE CROISSANCE DOIT IMPÉRATIVEMENT ÊTRE ADAPTÉ AU FORMAT DU CHIEN À L'ÂGE ADULTE.

les éleveurs ont pleinement pris conscience du problème.

L'alimentation fait partie des mesures de prévention contre la maladie et les aliments industriels pour petites races sont formulés avec des nutriments efficaces (oméga 3, polyphénols...), notamment des chélateurs du calcium présent dans la salive et qui est à l'origine de l'apparition de la plaque dentaire.

La taille et la forme des croquettes pour petits et grands chiens sont également différentes, en premier lieu pour des raisons ergonomiques, afin de s'adapter à la taille des mâchoires, mais aussi dans une

optique d'optimisation de la mastication et de lutte contre la formation du tartre.

D'autres astuces nutritionnelles sont à conseiller aux propriétaires de petits chiens pour prévenir le problème : la distribution de bâtonnets et lamelles à mâcher (l'activité masticatoire réduisant la production de tartre), l'usage de solutions dentaires à mélanger à l'eau de boisson ou encore des recettes plus traditionnelles comme la distribution d'un quartier de pomme (là encore, il favorise la mastication).

Les fabricants ont aujourd'hui pleinement intégré la variable « taille » à leur segmentation nutritionnelle et proposent des produits adaptés à chaque format de chien, dans des sous-catégories physiologiques (chiot/adulte/senior).

D'autres sous-segmentations sont possibles en fonction du mode de vie du chien et d'éventuelles affections ou prédispositions, notamment dans le rayon des aliments à objectifs sanitaires particuliers. ■



L'alimentation des chiots de grandes races doit être particulièrement surveillée.